

Hôtel de Sens -
Bibliothèque Forney -
Paris

Exposition : du 18 septembre
au 22 novembre 1986



HOMMES DE VERRE

VERRIERS FRANÇAIS CONTEMPORAINS

*Le Verre est "le premier matériau de synthèse créé par l'homme"***

qu'empruntant simultanément aux deux procédés et utilisée à Venise, une technique particulière consiste à coller entre elles, à chaud, des baguettes de verre coloré, puis à tailler la surface ainsi obtenue.

LE VERRE FROID

Abordons maintenant les techniques dites "à froid" qui concernent des pièces soufflées, coulées, moulées, fusionnées, puis recuites, ainsi que les "pâtes de verre".

Alors intervient la taille :

Le principe de cette technique est d'user le verre ou le cristal avec des meules aux grains plus ou moins fins pour obtenir un décor ou créer une nouvelle forme. Le tour vertical ou horizontal actionné par un moteur, supportera d'abord des meules au carborundum qui attaquent le verre et dessinent l'ébauche; puis le dessin ou le volume s'affinent avec des meules aux grains plus fins (corindon) avec un fillet d'eau qui coule en permanence et entraîne la poussière de verre, refroidit les meules et l'objet taillé. Après le stade de la taille, quand l'objet a sa forme définitive et que les surfaces apparaissent satinées et régulières, vient le stade du polissage avec la poudre ponce et les meules en liège, en feutre ou en peuplier.

L'éclat final, la touche qui donnera au verre ou au cristal toute sa transparence, résulte d'un polissage à l'oxyde de céryum à l'aide de la roue en liège ou en feutre. La tâche peut être utilisée sur des verres à boire comme décor ou bien pour faire un volume dans un bloc massif et créer des jeux de lumière, des réflexions, des réfractions à l'intérieur du bloc.

VERRE A L'OEIL

La taille et le polissage "optique" sont maintenant de plus en plus utilisés dans le domaine de la sculpture de blocs massifs en verre, donnant des surfaces parallèles, concaves, convexes et plates augmentant considérablement la réflexion et la réfraction.

Cette qualité "optique" est réalisée sur des tours horizontaux munis de plateaux en fonte tournant à vitesse réduite.

On utilise alors des poudres abrasives spéciales de grains de corindon de plus en plus infimes (de l'ordre du micron), additionnées d'eau.

Les surfaces sont ainsi petit à petit affinées avant d'être polies à l'oxyde de céryum.

Des blocs ou des plaques ainsi soigneusement préparés, peuvent être collés entre eux ou assemblés à

d'autres matériaux à l'aide de colles spéciales pour l'optique (colles Ultra-Violet ou à deux composantes). Mais le meilleur collage est l'adhérence moléculaire: il s'agit de faire adhérer deux surfaces de verre polies optiquement uniquement par l'adhérence des molécules des deux verres à assembler. Le principe de la gravure est le même que celui de la taille à une échelle plus réduite. Les meules permettent de dessiner un décor en usant le verre.

EN CREUX C'EST CLAIR

Les graveurs utilisent principalement deux méthodes: la première est le tour à moteur comportant, comme le tour de taille, un axe sur lequel sont fixées des meules de différents types en cuivre, carborundum ou métalliques recouvertes de diamant, c'est la méthode classique.

La deuxième méthode est le flexible aquel dont sont fixées des meules mises par un moteur à vitesse variable comme celui dont se sert le dentiste. On utilise cet instrument comme un crayon et on dessine le décor. Ces décors gravés peuvent être exécutés sur des objets soufflés: verres, vases clairs ou doublés ou bien sur des blocs.

Un autre genre de gravure est le sablage.

Le sablage consiste à projeter un jet abrasif (carborundum, corindon ou sable) sur un objet de verre, ce jet qui attaque le verre lui donne une apparence laiteuse mate (cf Point Fort). Il suffit de faire différentes couches adhésives et de créer un jeu graphique. Les parties exposées seront mates et les parties cachées, transparentes et polies. L'abrasif, suivant la force de son jet, peut attaquer profondément le verre et créer à l'intérieur de blocs, des volumes internes. On peut décorer de la sorte des objets doublés et obtenir des effets de couleur, de transparence et de translucidité.

L'acide fluorhydrique est aussi utilisé en gravure avec le même procédé de couches (on utilise dans ce cas la cire ou les vernis utilisés en gravure traditionnelle). L'acide attaque alors les parties non protégées et crée de fin reliefs.

Dans cette étude en grandes lignes des techniques du verre, il reste le verre peint. Pour cette technique, il existe deux procédés: d'une part, l'émail à froid qui s'applique directement sur le verre et devient indélébile en séchant. D'autre part, l'émail à chaud, la peinture, les lustres, les grisailles qui, après avoir été peints sur le verre, nécessitent une cuisson entre 500° et 750°. En conclusion, il est important de souligner que cette liste est incomplète et qu'il convient de pousser la curiosité à s'intéresser de plus près à la grande diversité que revêtent les expressions du verre, au support privilégié qu'il représente en tant que matériau d'expression plastique à part entière.

CATHERINE ZORITCHAK

**Voir texte pour la Mission du Verre de Yan Zoritchak en 1983.



GUY DECARIS



antoine et étienne leperlier

Traditionnels par leur formation auprès de leur grand-père, l'illustre François Decormont, novateurs par leurs recherches actuelles sur une discipline délicate qui rassemble les pièges de la sculpture, du bronze à la cire perdue, de la verrerie et de la céramique : la pâte de verre. Cette technique, qui a pour base le moulage, permet de créer des formes contemporaines et architecturales et, par le procédé de fusion du cristal, d'obtenir des effets de couleur dans la masse qui évoquent l'univers des fonds marins ou des pierres dures. Puisée aux mêmes sources, leur production se différencie nettement :

— Pour Antoine, des sculptures à thème symbolique, aux titres oniriques : "Les dents du soleil", "La boîte aux trophées", et une réalisation où il cherche à reculer les limites de sa technique comme ce "cabinet de melancole", premier meuble grandeur d'homme de l'histoire de la pâte de verre.

— Etienne, lui, développe en pâte de verre une œuvre de sculpteur construite autour d'architectures, d'empilements et d'objets totemiques où la couleur n'est pas seulement un facteur de charme mais un parti pris de la forme et une nécessité intérieure.

Avec Antoine et Etienne Lepérier, on assiste aujourd'hui à un nouveau raffinement du matériau obtenu par une restance subtile de la couleur. ■ H.29 cm. L.22 cm



gilles chabrier

Son grand-père sablait déjà les panneaux gravés des paquebots. Ayant repris l'atelier familial il est aujourd'hui, par sa virtuosité technique, une aide précieuse pour de nombreux artistes verriers. Dans ses pièces personnelles, comme dans celles de toute une nouvelle génération de sculpteurs, le sablage n'est plus une simple technique d'écriture mais un principe actif de sculpture. Gilles Chabrier joue sur la diffraction de la lumière à travers des plaques de verre épais superposées, érodées par le jet de sable. ■

H.50 cm. L.28 cm

